

LA LETTRE DE L'AGSAS

Sommaire

EDITORIAL p.1

SUPPRESSION DES RASSED p.3

LE HARCELEMENT A L'ECOLE FAIT ASSISES p.6

LES ATELIERS AGSAS-LEVINE p.8

DE RETOUR DU FORUM DES ENSEIGNANTS INNOVANTS MERCI FORUM ! p.10

DE L'ATELIER DE PHILO AGSAS-LEVINE AU « REMUE-MENINGES » USEP p.11

L'AGSAS PARTENAIRE D'ATD-QUART MONDE p.12

AVIS DE NAISSANCE A LYON p.13

NOS INTERVENTIONS ET PROJETS p.14

NOS PUBLICATIONS p.16.

INFOS COLLOQUE p.17



EDITORIAL

L'Aurore

Un serviteur :

Fuyez, vous autres, le palais brûle !

La femme Narsès :

Oui, explique ! Je ne sais jamais bien vite. Je sens évidemment qu'il se passe quelque chose, mais je me rends mal compte. Comment cela s'appelle-t-il, quand le jour se lève, comme aujourd'hui, et que tout est gâché, que tout est sacca-gé, et que l'air pourtant se respire, et qu'on a tout perdu, que la ville brûle, que les innocents s'entre-tuent, mais que les coupables agonisent, dans un coin du jour qui se lève ?

Électre :

Demande au mendiant. Il le sait.

Le mendiant :

Cela a un très beau nom, femme Narsès. Cela s'appelle l'aurore.

Jean Giraudoux

Electre, acte II, scène 10

Certains poètes ont écrit aussi que là où le péril croît, croît aussi ce qui le sauve. Nous en faisons le pari, par le biais de notre veille active, dans l'attente de l'aurore. C'est ce dont nous témoignons dans cette Lettre en vous rendant compte de nos différentes rencontres, des différentes actions que nous poursuivons. Les concepts et les valeurs de l'AGSAS nous permettent

-d'apporter nos contributions aux différents travaux conduits par ATD - Quart Monde, les associations de professionnels de RASED, l'USEP, l'OMEP - France, l'OCCE ...

Maryse METRA
Présidente de l'AGSAS

- d'émettre des propositions pour que les questions de violence et de harcèlement fassent l'objet de mesures facilement applicables en direction des élèves et des parents. La mise en place de dispositifs basés sur la médiation de la parole, en particulier de groupes de soutien pour les enseignants dans le cadre de la formation initiale et continue, fait aussi partie de ces propositions.

- de relayer les actions de partenaires dont nous soutenons l'action (pas de 0 de conduite, défense des RASED...).

Un coup d'œil à l'agenda de l'Agsas vous montrera que nous poursuivons la promotion de nos idées dans

Edito (suite)

le débat public lorsque nous y sommes invités, en réaffirmant sans relâche les valeurs que nous défendons. C'est pour cette raison que nous travaillons à l'écriture d'une Charte qui sera proposée aux adhérents de l'AGSAS lors de notre prochaine assemblée générale.

Le choix du thème du prochain colloque « Que savons-nous des adolescents aujourd'hui ? » nous permettra d'aborder avec les participants et les intervenants la problématique des relations adultes-adolescents, dans la famille, l'école et la société. Nous verrons, entre autre, qu'exercer une « écoute tripolaire » permet de repérer la « dimension accidentée » que nous livre l'adolescent un peu comme une question, et que travailler sur la « dimension intacte » en faisant preuve de créativité, est moins dommageable pour la croissance d'un sujet que de « pister les décrocheurs ».

Un séjour dans les écoles de Finlande nous a permis aussi de voir que nous faisons fausse route dans notre système français en nous recentrant sur les enseignements et les évaluations, et que les succès du système finlandais résultent de la mise en œuvre de cette conviction : « *L'objectif de l'éducation est d'aider les élèves à croître en humanité et à devenir des membres éthiquement responsables de la société ; il est aussi de leur fournir les connaissances et les compétences nécessaires à la vie* ». (Extrait du « Basic Education Act » du 1er janvier 1999).

Ce que nous avons vu en Finlande correspond à ce que Jacques LEVINE appelait de ses vœux : l'école des 4 intelligences, dans une maison habitable par ceux qui la fréquentent (élèves et adultes), avec une pédagogie qui fait directement appel aux pratiques initiées par Maria MONTESSORI et Célestin FREINET. C'est une réforme à long terme qui s'est engagée dans leur pays depuis plus de vingt ans, en impliquant tous les partenaires de l'école, y compris les élèves qui sont appelés, comme nous l'avons vu, à être « *des membres éthiquement responsables de la société* ».

Jacques Lévine avait intitulé une de ses conférences : « L'école est-elle en mesure de former des êtres intelligents, sensibles et civilisés ? » (Strasbourg. Sept 2005**), et il déclarait : « *Un grand nombre d'expériences montre que lorsque nous savons transmettre un statut d'équivalence dans la confrontation aux problèmes et pratiquer un parler vrai sur la nature des problèmes à résoudre, les jeunes cessent de se cantonner dans un rôle d'exécutants passifs, ils se mettent au contraire en position de collaborateurs et de co-parents soucieux de participer à l'amélioration de la société* ».

C'est en faisant ce pari de co-construction que nous verrons poindre l'aurore.

** Article téléchargeable sur agsas.free.fr

SUPPRESSION PROGRESSIVE DES RASED

La perte d'un savoir-faire en matière de « transitionnalité » à l'école

Patrick BERTON

Les **RASED** (Réseaux d'Aides aux Elèves en Difficulté) créés en 1990 s'inscrivent dans le mouvement psycho-pédagogique d'après-guerre.

C'est un ensemble de *ressources souples* (actions diverses, de durée variable et adaptée), *mobiles, complémentaires*, composé de trois professionnels différenciés : un psychologue scolaire et deux enseignants spécialisés (un rééducateur ou maître G, chargé de l'aide rééducative ; un maître E chargé de l'aide pédagogique).

Il intervient le plus souvent à la demande de l'école en proposant une aide en complémentarité de celle apportée par les enseignants. Il est partie prenante également des situations d'enfants relevant du champ du handicap.

Les attaques depuis 3 ans :

Extinction progressive des postes d'enseignants spécialisés E et G des RASED qui, de 11500 en 2008, passent à moins de 8000 à la rentrée 2011. En 3 ans, c'est entre 20 et 50% de postes, selon les départements, qui auront été supprimés ! Les départs en formation ont été divisés par 6 !

De plus en plus d'écoles ne bénéficient plus des interventions des enseignants spécialisés. Des dizaines de milliers d'élèves ne sont plus suivis, sachant qu'un enseignant spécialisé accompagne en moyenne une cinquantaine d'enfants par an.

La signification de ces attaques :

► D'abord *une logique comptable et marchande* à travers la RGPP (Révision Générale des Politiques Publiques). Le principe d'équité et de services à ceux qui en ont le plus besoin n'est jamais définitivement acquis...

Les RASED (alias « *gisements d'efficacités* ») sont-ils rentables face à l'échec scolaire, les souffrances, le surcroît de médicalisation et les conséquences en différé (violence, exclusion, passivité, ...) ?

Quand la comptabilité prévaut sur l'humain, cela interroge sur la fameuse « *politique de civilisation* » à l'œuvre !

► *La question d'une éthique du sujet et de la relation sous tous ses aspects*

A travers le démantèlement des RASED (entre autres), un projet est actuellement à l'œuvre, sous-tendu par des représentations sur ce qu'est (ou doit être) l'école, l'éducation, un enfant, un élève, un enseignant, un parent, l'acte d'apprendre, etc.

Face à ce projet, les RASED se doivent d'afficher une autre logique qui fonde leur existence, leur place et rôles dans l'Institution et les enjeux de leurs actions.

Cette logique repose sur un savoir-faire en matière de « transitionnalité ».

Le RASED : Espace-temps de médiation et de co-élaboration

« Il faut envisager ce qu'il y a sous ces comportements. On ne peut occulter le vécu des enfants »
J.LEVINE

« Si vous trouvez que l'éducation coûte trop cher, essayez l'ignorance »

Derek BOK
Ancien président de Harvard.



Une façade d'école du 19ème arrondissement de Paris

A l'interface école-famille, le RASED favorise le (re)tissage des liens entre tous les partenaires de l'école concernés par la situation, y compris avec des professionnels extérieurs. Il permet, par son rôle de tiers, une distanciation par rapport à la situation et cet écart rend possible une compréhension, une remise en mouvement, des modifications.

Dans cet espace sont d'abord accueillis et reconnus la parole de chacun, les demandes, les questionnements, les émotions, les souffrances. De la co-réflexion à une co-élaboration (intelligibilité) peuvent émerger diverses propositions d'accompagnement.

Le RASED permet d'articuler différents éléments en jeu à l'école : savoir et subjectivité ; les différentes temporalités et espaces de vie ; réel, imaginaire et symbolique ; etc.

Le RASED : Professionnel et Bienveillant

- L'écoute et le regard des professionnels du RASED sont « *ouillés* » :
 - Auparavant enseignants, ils connaissent le monde scolaire et ses exigences.
 - Leurs formations spécifiques sont axées sur des référentiels qui vont de la pédagogie à ce que la psychologie et la psychanalyse peuvent dire du développement de l'enfant, de ses interactions avec l'environnement, des enjeux de la socialisation à l'école et des apprentissages; avec les aléas possibles. Sont intégrées aussi, les notions de complexité et l'approche systémique.
- Cette professionnalité ne peut être réellement *accompagnante* pour les partenaires que si elle est *bienveillante*, c'est-à-dire **en cohéren-**

ce avec une éthique de base du sujet et de la relation :

- Reconnaître l'élève en tant qu'enfant-sujet c'est-à-dire au prise avec son histoire, ses différentes appartenances ; capable de dire et de donner du sens même si c'est de façon singulière ; capable de demande et de désir. Être global où corps, affects et cognitif sont étroitement mêlés et porteur d'« *un potentiel de relation avec l'inconnu de soi, avec le non advenu de soi* » (Winnicott). Il est donc, avant tout, une émergence qui tient compte de l'environnement avec lequel il est en interaction.

- Différencier et respecter les places, rôles et paroles de chacun.

- Penser la futurisation comme toujours possible et dans le même temps pouvoir reconnaître que chacun a le droit d'atteindre sa limite sans perdre de valeur pour autant.

- Respecter une confidentialité adaptée.

Le RASED : Porteur de modalités d'actions diversifiées en partenariat

- entretiens, concertations, synthèses ;
- observations et bilans avec les enfants-élèves ;
- suivis spécifiques en groupe ou en individuel : pédagogiques spécialisés, rééducatifs, par la psychologue scolaire, avec un projet d'aide concerté et évolutif ;
- actions de prévention (prévenantes et non prédictives) au plus près de l'école co-élaborées avec les partenaires, en direction de groupes d'enfants ou de classes entières (ex : entrée en maternelle, au C.P, au collège, ateliers de philosophie, etc.)

La « démago-magie paradoxale » ministérielle en échec :

- « L'aide personnalisée (A.P) en 2008 va remplacer les interventions spécialisées... »

Qui peut croire, devant l'hétérogénéité et la complexité des situations d'enfants-élèves en difficultés, que l'A.P serait LA solution ?

Une étude-recherche comparative récente (2009) menée par l'université Paris-Descartes montre que les aides spécialisées des RASED sont efficaces dans 4 situations sur 5 (contre 1 sur 5 avec l'aide personnalisée) cf. www.fnaren.com

Par ailleurs, faire croire que tous « les résistants » au soutien de l'enseignant relèveraient du soin extérieur ou (et) du handicap est inquiétant... Il faut savoir, de plus, que les structures publiques de soins



Manifestation à Paris
contre la suppression des RASED

(type CMP) sont fragilisées elles aussi et déjà débordées...

Les familles ont-elles toutes les moyens d'aller dans le privé ?

- « Nous avons 15% d'élèves en difficultés importantes à l'entrée du collège ». Mais s'est-on penché sur le fonctionnement de l'école, les réformes et mesures à l'œuvre (ex : la formation), le contexte sociétal et le vécu des familles ? Et on veut faire croire que c'est en supprimant les aides spécialisées et en s'en prenant à la formation des professionnels de l'école que l'on peut davantage répondre à des besoins qui eux augmentent et se complexifient ?

- « Les actions du RASED tiennent trop du saupoudrage ». Intervenant déjà sur un secteur de plus de 2000 élèves en moyenne et sur plusieurs écoles ; si on supprime des postes, on agrandit encore plus le secteur de chaque RASED. Où est la cohérence ?

Que conteste-t-on à travers le RASED ?

Un dispositif de solidarité, de mise en liens ; un regard humanisant porté sur la personne en tant que sujet et sur le vivre ensemble ; un accompagnement des plus fragiles... On comprend mieux le projet de société des « effaceurs » ! Et peu à peu s'estompent... « liberté... égalité... fraternité... »

Que vont devenir tous ces enfants en « sous-construction identitaire et cognitive », en manque d'estime de soi, qui se vivent comme « non présentables » à l'école ?

Combien de difficultés et d'échecs scolaires, de manifestations violentes et souffrances supplémentaires faudra-t-il pour comprendre l'utilité d'un tel dispositif ?

Supprimer les RASED, c'est renvoyer chacun des acteurs de l'école (enfant, parent, enseignant) à un peu plus de solitude, à son unique responsabilité voire culpabilité de ne pas pouvoir faire et donc de n'être pas ce qu'il faudrait.

C'est une forme de maltraitance... Aussi, en retour, les débordements, les excès ne sont jamais loin...

Chacun est considéré comme « petit entrepreneur potentiellement défaillant de lui-même »...

Il s'agit d'un véritable enjeu démocratique que d'effacer ainsi une ressource pour les plus fragiles.

Les professionnels des RASED, pour tenir cette place, doivent avoir une solide formation initiale et continue, se questionner avec d'autres et faire preuve de créativité pour rester un dispositif plein de vitalité. Il serait intéressant, par exemple, de développer des modalités d'accompagnement favorables aux interactions familles-enfants.

L'expérience des RASED pourrait être utile, notamment au collège, pour créer un dispositif équivalent adapté.

Mais pour être créatif, encore faut-il être en vie ; tel est l'enjeu actuel !

« L'enfant a parfois besoin d'être accompagné pour découvrir des forces positives, pour faire face à l'adversité inhérente à tout parcours scolaire »

J. LEVINE

« La vie d'un enfant n'est jamais écrite d'avance, il changera, il est métis, toujours, de ce qui le constitue et de ce qu'il crée, invente et trouve »

P. BEN SOUSSAN,
pédopsychiatre

LE HARCELEMENT A L'ECOLE FAIT ASSISES

Une rencontre, mais quels lendemains ?

Maryse METRA

Le mardi 1er mars 2011, Bernard DELATTRE et moi-même avons rencontré Eric DEBARBIEUX pour lui présenter les propositions de l'AGSAS pour faire face aux phénomènes de violence à l'école en terme de formation initiale et continue des enseignants, et de dispositifs à mettre en place en direction des élèves et des parents. Celui-ci nous a proposé de venir assister aux assises nationales sur le harcèlement à l'École. Celles-ci se sont déroulées au lycée LOUIS-LE-GRAND à Paris, les 2 et 3 mai 2011. Ces assises s'inscrivaient dans la continuité des États généraux de la Sécurité à l'École, pour appréhender les phénomènes de violence à l'École.

La définition du harcèlement retenue fut celle de Peter SMITH (1973) : « *Conduite agressive intentionnelle qui se répète régulièrement, engendrant une relation dominant-dominé* ». Le harcèlement se distingue de l'agression ponctuelle par le concept de répétition. Plusieurs enquêtes ont révélé qu'il concerne 15 à 20% des élèves entre 6 et 16 ans, dans tous les pays de l'OCDE. Il recouvre quatre grandes catégories : les brutalités physiques, les invectives et violences verbales, les exclusions par rumeur, et le « cyberbullying » (harcèlement par internet). Il a beaucoup été question du harcèlement entre élèves ; en atelier, j'ai tenu à attirer l'attention sur le harcèlement aussi entre adultes dans la communauté éducative. J'ai appris par la suite qu'un syndicat d'enseignants (Snuipp) lance une grande enquête sur la victimisation des enseignants.

Je suis rentrée très déçue de ces assises, car j'étais très sensibilisée par ce sujet du harcèlement. J'avais eu à faire face dans ma carrière d'enseignante à des phénomènes de « bouc-émissaire » (quelle expression bizarre !) et aujourd'hui, dans les groupes de soutien au soutien que j'anime, c'est un phénomène souvent rencontré.

Un moment, j'ai cru que les choses pourraient peut être bouger à l'Education Nationale, car voici ce que déclarait le ministre Luc CHATEL au début des assises le lundi 2 mai : « *Et si l'école redevenait ce lieu d'humanité qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être. Cette humanité qui doit prévaloir dans le lieu sans doute le plus emblématique de notre République.* » Mais un jour et demi plus tard, je constatais que nous étions à nouveau face à ce que Jacques LEVINE appelait une « hallucination positive », on croit qu'il suffit de décréter quelque chose pour que cela advienne, sans mettre en place les mesures qui s'imposent pour réduire le phénomène devant lequel on se trouve.

Et pourtant, nous avons entendu des interventions lucides d'Eric DEBARBIEUX, président de l'Observatoire international de la violence à l'École, celle de Marcel RUFO, pédopsychiatre, directeur médical de l'Espace méditerranéen de l'adolescence et l'approche de Nicole CATHELIN, pédopsychiatre au Centre hospitalier Henri LABORIT, Poitiers. Le phénomène du harcèlement a bien été pris dans sa complexité. Il a été question des harcelés, souvent victimes de la double peine, malmenés, ce sont souvent eux qui quittent l'établissement où

ils ont souffert, des harceleurs, agresseurs dont il faut s'occuper aussi au-delà des mesures répressives, des spectateurs de ce phénomène, souvent silencieux, fascinés par l'excitation de la situation, privés ainsi de leur capacité d'empathie avec la victime, de la dimension contextuelle que sont les lieux, l'ambiance d'établissement délétère avec conflits entre adultes, peu disponibles pour s'occuper des élèves, ou un climat violent entre élèves, non contenant.

Des hypothèses de compréhension ont été posées par les différents intervenants, et nous avons eu l'éclairage aussi de collègues venus d'autres pays : Kevin JENNINGS, vice-ministre adjoint à l'éducation des États-Unis ; Hana SHADMI, directrice du service de psychologie et d'orientation en Israël ; Ron ASTOR, professeur à l'université de Los Angeles, Californie ; Thomas JÄGER, professeur à l'université de Landau, Allemagne ; Andy HICKSON, Directeur d'Actionwork, Angleterre.

Parce que tout ne pouvait être dit en plénières, nous avons vécu quatre ateliers thématiques en simultané : Atelier A : Comment connaître et reconnaître le harcèlement à l'école ? Atelier B : Comment mobiliser la communauté éducative contre le harcèlement à l'école ? Atelier C : Qui former et quelle formation pour prévenir le harcèlement à l'école ? Atelier D : Comment lutter contre les nouvelles formes de harcèlement liées au développement des NTIC ?

J'ai pour ma part participé à l'atelier C sur la formation. L'animateur et rapporteur était Yves MONTROYA, maître de conférences à l'université de Bordeaux II. Le référent scientifique était Claire BEAUMONT, professeur à l'université LAVAL à Québec, co-directrice de l'Observatoire canadien pour la prévention de la violence à l'École. Et plusieurs personnes ressources ont pu prendre la parole : Eric VERDIER, psychologue ; Serge TISSERON, psychiatre, psychanalyste ; Didier JOURDAN, professeur en sciences de l'éducation et Brigitte LIATARD, enseignante. Le référent institutionnel était Denis BOULLIER, directeur de l'ESEN. L'enjeu de cet atelier était de taille : « *Prévenir les phénomènes de harcèlement à l'École requiert de faire évoluer la formation initiale et continue des personnels de l'éducation nationale et des autres professionnels. Quelle formation est également envisageable pour les élèves eux-mêmes, voire pour les parents? Les contenus de la formation sont multiples : former à la problématique spécifique du harcèlement mais aussi, et plus globalement, aux conditions permettant d'améliorer le climat scolaire et l'attention à chacun* ». J'avais imaginé que cet atelier allait être un moment d'échanges entre participants (60 !), j'aurais dû me méfier voyant que nous étions dans le « parler » du lycée LOUIS-LE-GRAND. Après que les personnes ressources se soient exprimées à la tribune, nous avons été considérés comme « visiteurs », déclinant notre appartenance et tentant de glisser en quelques mots les idées fortes que nous souhaitions faire passer. Les mieux organisés laissaient un papier au rapporteur, d'autres distribuaient un écrit aux membres présents. Mais cela n'a fait en rien bouger le débat, les rapporteurs ont fait le lendemain une synthèse de ce qu'avaient déclaré les « experts », négligeant les questions soulevées par les participants. La pédopsychiatre Nicole CATHELIN a pourtant déclaré : « *Plus que la recherche de solutions techniques sophistiquées ou de solutions miracles, il est nécessaire d'inciter les adultes à la créativité, à l'imagination dans une approche globale incluant élèves, parents et enseignants* ».

C'est ainsi que je conçois aussi la démarche nécessaire dans les établissements, mais j'aurais aimé que nous puissions l'expérimenter aussi lors de ces assises.

Nous allons donc poursuivre notre travail de fourmi en direction des enseignants dans les groupes de soutien au soutien, sans garantie que ce dispositif sera reconnu comme nécessaire dans la formation continue et en direction des enseignants et des parents pour montrer l'importance des ateliers de philosophie et de psychologie pour que les enfants et les adolescents puissent se sentir entendus, et repèrent ce qu'est une situation de harcèlement dans des échanges, un travail en petit groupe, des jeux de rôles.

L'intervention de clôture de L. CHATEL, ministre de l'Education nationale, m'a laissée sur ma faim, et justifie mon interrogation : une rencontre, mais quels lendemains ? Certes, des mots ont été mis sur des souffrances à l'école, mais chacun va poursuivre son chemin, sans se sentir toujours bien étayé par l'institution. Je ne déclarerai donc pas « si j'avais su, j'aurais pas v'nu... », car je ne regrette pas d'être venue. Il nous faut poursuivre ce travail de réflexion sur le terrain et accompagner ceux qui en font la demande, dans la pensée et dans l'action, pour permettre de dégager du sens dans ce qui paraît in-supportable, in-tolérable dans l'institution. Des solutions existent, l'AGSAS et de nombreuses associations partenaires en témoignent tous les jours.

Les Ateliers AGSAS-LEVINE

Vers une place valorisante de l'enfant dans la société,
source de modification des relations dans l'école

Geneviève CHAMBARD

Parmi les différents courants d'ateliers de philosophie qui sont proposés aux enfants, les Ateliers de Philosophie AGSAS, créés par Jacques LEVINE, docteur en psychologie, chercheur et psychanalyste, Agnès PAUTARD, enseignante, et Dominique SENORE, I.E.N., sont tout à fait particuliers, tant par leurs objectifs que par le cadre dans lequel ils se déroulent.

Ils ont été conçus dans un double but :

- Introduire au sein d'un groupe un moyen de **développer chez les enfants, une autre façon d'être en lien avec eux-mêmes, avec les autres enfants du groupe, avec les adultes qui les encadrent, avec les apprentissages et avec le monde dans lequel ils vivent.**

- Permettre aux adultes présents, en tant qu'observateurs silencieux, de **changer de regard sur eux, et par conséquent de mieux prendre en compte le potentiel que chacun révèle** lors de ces ateliers.

Si l'on pouvait trouver le moyen de redonner confiance à certains enfants et aux adultes qui les encadrent et leur permettre de coopérer pour l'avenir des enfants, chacun serait beaucoup moins affecté par certaines critiques et retrouverait une place valorisante dans la société. Mais pour faire alliance avec l'école et le savoir, il faut permettre à l'enfant de prendre conscience de ses propres capacités, du potentiel qu'il porte en lui et de ses possibilités. « *Pour apprendre, l'enfant a besoin de se sentir regardé et vécu aux deux sens du mot sujet : le sujet social parmi d'autres et celui qui a une intériorité* » (Jacques LEVINE) Il a besoin d'être reconnu comme ayant de la valeur, de compter aux yeux des autres. Cette alliance n'est possible que si l'apprenant peut faire un lien entre la connaissance transmise par l'école et la vie telle qu'elle est vécue hors de l'école, aussi bien « pour les phénomènes physiques que des phénomènes relationnels et sociaux ».

Cela nécessite la rencontre avec des adultes capables de **porter un regard positif sur chacun**, sachant que tout enfant ayant un comportement déroutant dans un groupe nous montre une image réactionnelle à une dimension accidentée, mais qu'il existe une dimension intacte dont il suffirait de prendre conscience pour inscrire l'enfant dans un projet d'avenir progressif.

Il est donc d'une grande importance de trouver les **conditions favorables à une adhésion qui permettrait aux enfants de découvrir, et de pouvoir présenter, une image positive d'eux-mêmes et d'envisager un regard nouveau sur la place qu'ils occupent dans le groupe.**

L'enfant naturellement philosophe

Il semble donc important de permettre à l'enfant de satisfaire ce besoin naturel d'apprendre sur le monde et la Condition Humaine. Jacques LEVINE démontre dans son livre « L'enfant philosophe, avenir de l'humanité ? » que l'enfant est naturellement philosophe et nous invite à « *l'inciter à pénétrer audacieusement dans le champ des grandes questions sur la vie, qui préoccupent les hommes.* » L'enfant ou l'adolescent, nourri de sa culture, son éducation, ses croyances, son vécu... ne peut s'aventurer « *librement dans cet espace, que si c'est un 'espace hors menace', en lui accordant toute la confiance nécessaire, en l'assurant que nous le reconnaissons comme un 'être de pensées' et en lui permettant d'investir un statut différent de celui qu'il investit habituellement, le statut de toute personne qui s'interroge sur la Condition Humaine, à 'hauteur d'humanité' »*

Les enfants, libérés de la dimension évaluable de leur pensée et de leur parole, bons ou mauvais élèves, en rupture ou non avec l'école, vont accepter cette proposition, immédiatement, avec enthousiasme pour certains, après un temps de méfiance et d'observation pour d'autres.

Ils vont alors découvrir leur aptitude à penser par eux-mêmes et le plaisir que cela procure. Ils constateront qu'ils ont besoin de temps, de silence et de concentration sur le thème proposé pour réfléchir et construire un énoncé satisfaisant pour eux et pour chacun des membres du groupe et compréhensible par tous. Ils découvriront alors le « *langage oral interne* », mais aussi l'exigence qu'ils doivent s'appliquer pour trouver les formes lexicales et syntaxiques qui leur permettront de placer leur parole au plus près de leur pensée : les ateliers permettent aux enfants d'explorer les rapports entre pensée et langage.

Ils deviennent alors « *co-responsables des problèmes de civilisation* », en acquérant la position de « *sujets producteurs de pensée* » et se sentent responsables de la bonne marche du monde. Ils sont fiers d'appartenir à l'humanité, d'en être les porte-parole, les héritiers et d'avoir à transmettre cet héritage. Leur confiance en eux s'en trouve modifiée et certains enfants habituellement « *extérieurs au groupe* » se dégagent progressivement de leur marginalisation. Enfin, le plaisir de la réflexion intellectuelle, de la découverte, de la recherche collective va les amener à exprimer le désir de croiser ces pensées avec celles d'autres enfants, des adultes et avec celles des écrivains ou penseurs.

En effet, « *l'atelier de philosophie établit une relation de solidarité intellectuelle, chacun se nourrissant de la pensée des autres et réciproquement* » (Annick PER-RIN)

On pourrait penser que cette méthode a des effets psychologiques sur les élèves, mais qu'on ne se situe pas dans une formation à la philosophie. Mais qu'on se détrompe. Les enjeux et les compétences développées sont multiples, à la fois, et avant tout, philosophiques et psychologiques mais aussi d'ordre pédagogique et un axe important pour la formation du citoyen.

Le protocole peut paraître simple, voire simpliste, mais il n'en est rien, chacun de ses éléments étant chargé d'un symbolisme important. **Il est donc nécessaire, afin de comprendre les objectifs et d'avoir des attentes qui leur correspondent, de suivre une formation pour animer un atelier de philosophie AGSAS.**



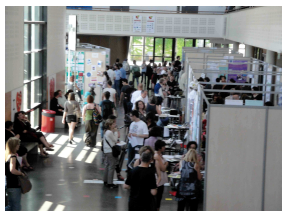
Jeudi soir, Joss Annino et Michèle Sillam préparent le stand en y installant le poster qui décrit le projet

DE RETOUR DU FORUM DES ENSEIGNANTS INNOVANTS

Pour la 4ème année consécutive, l'AGSAS était présente à Lyon, les 20 et 21 mai 2011, au 4ème Forum des enseignants innovants par l'intermédiaire d'un projet mené par Michèle SILLAM au collège BALZAC de Paris. Ce projet consiste à proposer, sur l'heure méridienne, deux fois par semaine, au CDI du collège, des Ateliers de Philosophie AGSAS-LEVINE ouverts à tous les collégiens sans inscription préalable, ni obligation d'assiduité.

MERCI FORUM !

Agnès PAUTARD



Vendredi midi, tous les participants sont installés et les membres du jury passent de stand en stand pour se faire expliquer les projets.



Vous le reconnaissez peut-être pas, mais oui... c'est bien lui ! Daniel Gostain ne fait pas que des ateliers de philosophie avec ses élèves... Ce vendredi soir, à Lyon, pour le Forum, il a apporté son regard de clown avec sa troupe !

Dernières minutes du forum : c'est la remise des prix avec ses « **Merci à mes élèves ...** » J'entends - et nous entendons tous - bien au-delà des mots, des émotions et des motivations : « **Merci, à vous, mes élèves,** de m'avoir fait confiance, d'avoir contribué activement au projet que j'ai conçu pour vous en ouvrant une fenêtre sur le Monde, à ce projet qui vous rend curieux de la Vie. Dans mes yeux, vous êtes des sujets à part entière, importants et apportants, dans un devenir de citoyens de personnes du monde... et pas seulement des élèves plus ou moins compétents. **Merci, à vous, mes élèves,** parce que ça bouge autrement en classe - et au-delà - dans les relations, les réalisations, les talents personnels et les intelligences. »

Merci aussi à mes élèves car j'appartiens ici à cette communauté de circonstance - mais communauté de cœur - où je rencontre mes pairs, des enseignants-chercheurs, rebelles aussi, bricoleurs en pédagogie comme moi. Echanges assurés avec 126 maîtres chercheurs-trouveurs-sauveteurs, 126 projets qui sont nés de 126 situations dans des marges plus ou moins problématiques ; 126 rêves de modifiable ; 126 pas de côté qui nous donnent ici en mosaïque une image de l'Ecole multi-nutritionnelle prônée par Jacques LEVINE.

126 enseignants, tuteurs de résilience, qui apiculteurs, clowns, jardiniers, poètes, journalistes, explorateurs, féministes, écologistes, artistes, internautes, conteurs, sportifs, cuisiniers, secouristes en ligne, détectives, nanoscientifiques, voyageurs dans le temps, astronautes... qui philosophes !

Oui, comme en 1996 pour l'Atelier-Philosophie, parce qu'à un moment donné on voit (sans se contenter de l'indispensable observation) un manque, un besoin, un questionnement, ne serait-ce que chez un seul des élèves de la classe. Un appel. Un surcroît de vie apparaît alors, et cette quête par contagion atteint envers et contre tout, de proche en proche, élèves, collègues, institution, jusques à aujourd'hui cet atelier de philosophie au CDI d'un collège !

Merci à la Vie !



Agnès PAUTARD qui habite Lyon est venue accompagner Michèle SILLAM pendant ces deux journées denses.

Ensemble, elles ont pu expliquer à de nombreuses personnes qui s'y intéressaient, les fondements de la méthode, ses caractéristiques

De l'atelier de philosophie AGSAS-LEVINE au « remue-méninges » USEP

Maryse METRA



« Notre sujet principal,
c'est l'enfant »

Le jeudi 7 avril 2011, de 10h30 à 16h, Geneviève CHAMBARD et moi-même avons rencontré, à leur demande, des collègues de l'USEP à Paris (Pascale BOURDIER, Isabelle PELLETIER, Sylvain BARREAU, Jacques GIFFARD et Patrick MOREL), sous le regard de Pascale MERMET-LAVY qui appartient à nos deux mouvements et avec qui nous étions en lien par Skype depuis le Maroc.

Les collègues du pôle ressource handicap de l'USEP ont mis au point une mallette Sport scolaire et handicap dont vous pouvez prendre connaissance auprès des délégués USEP de votre département. Les supports qu'elle contient sont à mettre à la disposition de tous les enfants. Ils souhaitent les enrichir d'un film d'une trentaine de minutes destiné aux enseignants ou animateurs, qui présenterait le dispositif « remue-méninges ».

Ce dispositif s'inspire des ateliers de philosophie AGSAS-LEVINE, mais il est adapté au contexte des rencontres USEP.

Pascale MERMET-LAVY a déjà travaillé avec Agnès PAUTARD pour faire une étude comparative des deux dispositifs : ce qu'ils ont en commun et ce qui spécifie chacun. Ce document, ainsi que l'exposé des valeurs défendues par l'AGSAS et l'USEP, nous ont permis de poser les bases d'un travail qui pourrait se poursuivre jusqu'au montage du film.

Les collègues nous ont présenté le parti-pris politique de l'USEP : « *Notre sujet principal, c'est l'enfant. Nous devons permettre de donner à l'enfant la capacité de faire des choix éclairés, favoriser le développement harmonieux et libre de la personne, dans le respect de l'autre, et favoriser l'esprit critique, l'esprit collectif, le vivre ensemble.* »

Les ateliers de philosophie AGSAS ont constitué pour certains collègues un dispositif intéressant, mais qu'ils ont dû adapter. Ils ont filmé un atelier de philosophie, un atelier « remue-méninges » et une interview des enseignants. Ils nous sollicitent donc pour travailler avec eux sur les rushes, et leur demande est double pour ce qui nous concerne : évoquer les ateliers de philosophie sans trahir l'AGSAS et bénéficier de notre regard sur leur dispositif « remue-méninges ».

Le film, accompagné d'un livret d'une quinzaine de pages, sera un outil d'information pour ouvrir les collègues enseignants au désir de formation.

Nous vous proposons donc de cheminer quelque temps avec l'USEP qui nous a présenté le sport scolaire dont ils rêvent : « *A l'écoute des autres, ayant le droit à la parole, l'enfant doit pouvoir décider du contenu de son propre projet sportif. Quelques mots-clés : vivre ensemble, prendre du plaisir, expérimenter, s'interroger, comprendre, décider... Et pour ce faire, il faut accompagner les enseignants dans l'école avec des visées sur la société, en lien avec une république indivisible, laïque, démocratique et sociale* ».

Nous avons pris date pour travailler ensemble en juin, et nous allons formaliser ce travail sous la forme d'un accord où nous ferons apparaître les engagements réciproques. Nous avons ensuite échangé nos revues dont les deux titres s'interpellent : « Je est un Autre » et « En-jeu » !



L'AGSAS, partenaire d'ATD Quart Monde

Geneviève CHAMBARD

Le mouvement ATD Quart Monde prépare des journées de réflexion sur le thème « Quelle école pour quelle société ? », qui auront lieu à Lyon du Vendredi 11 novembre au dimanche 13 novembre 2011.

Ces journées de réflexion, « Ateliers pour l'école » permettront de réunir tous les acteurs de l'école, au sens le plus large, pour qu'ensemble ils travaillent à l'élaboration de propositions concrètes visant à changer l'école de manière significative et durable, pour la **faire évoluer vers une école de la réussite de tous**, temps de partage d'expériences et de connaissances, mais aussi entrée dans un combat citoyen pour une transformation rapide de l'école.

« Face au constat de l'échec scolaire massif des enfants et des jeunes des milieux les plus pauvres, il s'agit de rendre effectif le droit à l'éducation pour tous et avec tous ».

« Enseignants, chercheurs, parents, enfants, dont les plus exclus, nous avons besoin de toutes les intelligences, pour la réussite de tous ».

Les représentants d'ATD Quart Monde ont proposé à certains mouvements pédagogiques, syndicats, fédérations et associations dont l'AGSAS, de constituer un comité interinstitutionnel pour préparer ces « Ateliers »

Dans un premier temps, l'AGSAS, représentée par Bernard DELATTRE et moi, a été invitée en novembre 2010, à rencontrer les représentants d'ATD Quart Monde pour faire davantage connaissance et échanger nos points de vue sur l'école et la société.

Puis deux réunions de l'ensemble des partenaires ont déjà eu lieu, l'une en février, à laquelle nous avons participé Maryse METRA et moi à l'élaboration du projet, l'autre en mai où Bernard DELATTRE et moi étions présents. Chaque partenaire a pu réfléchir autour des propositions d'organisation faites par ATD Quart Monde, et présenter les thèmes qu'il souhaitait voir aborder : culture de l'accueil des enfants et des parents, prise de conscience et actions contre les discriminations sociales, modification des regards pour lutter contre étiquettes et préjugés, échanges de savoirs, participation démocratique des enfants et climat d'école, apport de chacun, dialogue école-famille, formation des personnels, évaluations à questionner, rythmes scolaires, les codes de l'école, l'aide personnalisée...

La prochaine réunion aura lieu en septembre.

L'AGSAS, engagée dès sa création dans une réflexion et des actions pour la réussite de tous, y trouve tout à fait la place d'apportant qui convient. Lutter contre cet « insupportable sentiment de dévalorisation, de non-dialogue, de désappartenance et de désaffiliation », apprendre à faire face à l'hétérogénéité, ont toujours été d'importants axes de travail au sein de notre association.

Les enfants installés avec leur famille dans la grande pauvreté qui vivent un « douloureux sentiment d'infériorité, de non-conformité, voire d'anormalité », sont souvent en « sous construction identitaire et cognitive. La honte et son occultation créent un problème sociologique nouveau ».

Jacques Lévine nous guide pour « lutter contre cette désappartenance » et favoriser la « réappartenance de l'enfant au groupe », au groupe classe comme lieu de croissance où l'apport de chacun est important, mais aussi au groupe des hommes inscrits dans la société où ils sont héritiers de valeurs à transmettre, et au groupe des humains responsables de la sauvegarde de l'espèce. Nous devons aider tous les enfants à « découvrir le sentiment de progrédié, à développer le sentiment d'appartenance à l'universel », et considérer chacun comme « quelqu'un qui a les mêmes droits que n'importe qui pour s'instaurer « penseur du monde ». Ce sont ces lignes directrices que nous souhaitons apporter au comité interinstitutionnel qui prépare ces journées de réflexion sur l'école et sur la société.

Autre journée importante, le 17 octobre, **journée mondiale du refus de la misère**.

De nombreuses actions organisées par ATD Quart Monde, ou toute association convaincue de l'importance de manifester ce refus auront lieu partout en France. Chacun peut rejoindre une manifestation ou créer un événement pour réveiller les consciences endormies face au problème crucial de la grande pauvreté, phénomène loin d'être en extinction dans notre société actuelle.

Chaque adhérent de l'AGSAS qui voudrait nous informer d'une action contre la misère peut envoyer un mail à Bernard Delattre qui, avec l'accord du CA, transmettra aux adhérents.

Avis de naissance à Lyon

Joss ANNINO

Une antenne de l'AGSAS à Lyon...

« Alors, les lyonnais, où en êtes-vous de votre réflexion sur l'École des quatre langages ? » ; « Et les ateliers philo, vous ne pourriez pas relancer un groupe sur le secteur ? » Entre deux visites, et sans nous mettre (trop !) la pression, Jacques LEVINE nous rappelait régulièrement que l'AGSAS gagnerait à développer ses activités sur le secteur. Sa persévérance n'aura finalement pas été vaine puisqu'à la rentrée de septembre 2011, l'antenne lyonnaise de l'AGSAS sera une réalité.

Samedi 17 septembre 2011, lors d'une **journée inaugurale**, Maryse METRA nous parlera des concepts légués par Jacques LEVINE pour penser une école plus humaine et plus juste. Bernard DELATTRE présentera les activités de l'AGSAS et nous comptons sur la présence du plus grand nombre d'entre vous pour animer des ateliers ARCH et des groupes de soutien au soutien.

Nous organiserons aussi **des permanences mensuelles**, d'octobre à juin, d'abord le mercredi après-midi puis, peut-être en soirée, pour les étudiants et professionnels de l'éducation qui éprouvent le besoin de parler de leur expérience professionnelle, de partager avec d'autres leurs interrogations sur le métier et les élèves. Nous leur proposerons d'y réfléchir dans la convivialité, autour d'un verre. Nous espérons offrir ainsi un lieu d'écoute et de parole où les collègues pourront se ressourcer et se constituer éventuellement en groupe pour poursuivre leur réflexion dans le cadre du Soutien au Soutien.

Trois rencontres trimestrielles autour des ateliers ARCH, du dispositif « Si on rêvait », de « la maison des petits à l'école » ou de « l'école des quatre langages » permettront à nos adhérents et aux sympathisants de l'AGSAS de s'informer sur nos activités et de mutualiser leurs pratiques. Nous contribuerons ainsi à sortir de l'isolement les collègues qui militent pour une autre école, et nous pourrons aussi mieux cibler les besoins de formations pour l'avenir.

La volonté de notre petite équipe à promouvoir l'AGSAS sur la région lyonnaise nous autorise, malgré les incertitudes et les obstacles, à rêver d'un nouvel essor, mais, si tout se passe comme prévu, nous aurons bien besoin de votre soutien et de votre présence active pour réaliser nos projets !



Joss Annino

La vie de l'AGSAS

du
5/03/2011
au
5/06/2011

Autres fonctions
à
l'AGSAS

Rédactrice en chef
de la revue
« Je est un autre » :
Jeanne MOLL

Secrétaire Général
Bernard Delattre

Secrétaire
du colloque
Rose Join-Lambert

212 rue de Vaugirard
75015 Paris
01 42 19 05 29
06 15 87 38 22

rjoin-lambert@wanadoo.fr

Nos interventions

5 mars, Avignon : "Parole et écriture en formation" par Jeanne MOLL (formation de formateurs organisée par Georges CHAPPAZ)

14, 15 et 16 mars, Bordeaux : Séminaire organisé par Bernard CLERC (OCCE), « Non-violence, respect filles-garçons, : pour un dispositif d'intervention en collège, lycée » Avec l'association « Je, tu, il » et Yazid KHERFI (Geneviève CHAMBARD, Michèle SILLAM et Bernard DELATTRE)

Du 13 au 20 mars : Séjour d'étude en **Finlande** avec des stagiaires de l'IUFM de Lyon et Joss ANNINO (Maryse METRA)

30 mars, Paris : 1^{ère} réunion d'un groupe de réflexion sur les ateliers de psychologie coordonnée par Michèle SILLAM et réunissant Martine LACOUR, Cécile BENT, Catherine FUGIER, Sylvie BRAT, Marielle LEMAIRE, Flora PORFAL, Martine ROBIC (CPE) et Pierre BAZIN

3 avril, Saint-Denis : Rencontres nationales GFEN « L'aide, comment faire pour qu'ils s'en passent ? », Table de presse (Geneviève CHAMBARD)

5 avril, Auxerre : AREN 89 (invitation de Brigitte AMINO), formation aux ateliers philo (Geneviève CHAMBARD)

5 avril, Châlons-sur-Saône : conférence de Maryse METRA sur "liens école-famille, des ponts à construire"

6 avril : journée avec les personnels des RASED sur la place de la parole à l'école (Maryse METRA)

7 avril, Paris : Journée de travail avec USEP (Maryse METRA, Geneviève CHAMBARD)

9 avril, Strasbourg : " Les relations parents - enseignants" par Jeanne MOLL devant un public d'enseignants FREINET

14 avril, La Rochelle : AME 17 Maîtres E, (invitation de Brigitte CORITO), formation aux ateliers philo (Geneviève CHAMBARD, Michèle SILLAM)

2 et 3 mai, Paris : Assises contre le harcèlement à l'école (Maryse METRA)

9 mai, Valence : Formation aux Ateliers philo (invitation de Lise ETIENNE), Maitres E (Geneviève CHAMBARD)

11 mai, Paris : Réunion de travail avec ATD Quart Monde, préparation des ateliers des 11, 12 et 13 novembre à Lyon (Geneviève CHAMBARD et Bernard DELATTRE)

11 mai, Dammarie les Lys : pour l'AREN 77 (à l'invitation de Patricia BERGMAN), "Si on rêvait" avec Hélène VOISIN, Michèle SILLAM

18 mai, Paris : 2^{ème} réunion du groupe de réflexion sur les ateliers de psychologie

19 mai, Limoges : 3^{ème} rencontre, invitation du SGEN (Marie-Pierre CADARIO) ateliers de philo et Soutien au Soutien (Geneviève CHAMBARD et Bernard DELATTRE)

20 mai : AREN 60, présentation de l'AGSAS, Soutien au Soutien et ateliers de philo-Agsas, invitation de Viviane BENEDETTI (Geneviève CHAMBARD et Bernard DELATTRE)

25 mai, Paris : Forum THEA, Théâtre Sylvia MONTFORT, invitation de Katell TISON, (Bernard DELATTRE et Geneviève CHAMBARD)

3 juin, Yvetot : Rééducateurs du 76. (2^{ème} journée), présentation des ateliers de psychologie-Agsas, apports théoriques à partir du livre « Pour une anthropologie des savoirs scolaires » (Michèle SILLAM, Geneviève CHAMBARD et Bernard DELATTRE)

Nos formations

Ateliers de philo

Prochaines formations, à Paris, à la rentrée scolaire, date non arrêtée.

Soutien au soutien

Dates des Week-end à retenir pour l'année scolaire 2011-2012 :

Les derniers week-end de novembre (26 et 27) de janvier (28 et 29) de mars (24 et 25) et le week-end des 2 et 3 juin 2012. Le lieu sera précisé à la rentrée.

Le site de l'AGSAS

agsas.free.fr

Plus de trente articles consultables en ligne

Message de Raymond BENEVENT

En raison de mon état de santé et de mon traitement actuel, je ne participe plus à votre travail au niveau national pour le moment. Mais je reste pleinement à l'AGSAS. Et c'est en ce sens que j'ai accepté, tout en continuant pour la 5ème année le travail avec le formidable groupe de Munster, et en assumant quand je le peux la succession de Jacques Lévine dans le 18ème avec le groupe de Véronique, Anne, Brigitte... , d'ouvrir à Colmar un nouveau groupe avec l'ensemble de l'équipe locale de **l'Ecole des Parents et des Educateurs**, association très active au niveau national. C'est à 1 km de mon domicile et, malgré ma maladie, j'ai pu tenir cet engagement depuis octobre. C'est un public assez différent de celui de nos Balint classiques (psychologues cliniciennes, infirmières, conseillers conjugaux, médiateurs familiaux, écoutants téléphoniques) mais après quelques mois, tous adhèrent à fond au protocole de travail des groupes de Soutien au Soutien. La rigueur imposée dans le travail est devenue pour tous, sans exception, un instrument de libération et de clarification de la relation d'écoute. J'en suis très heureux et je t'envoie ce message pour écho éventuel dans la Lettre n° 42. Il témoigne de la dimension géniale des inventions de Jacques Lévine. En espérant vous retrouver activement bientôt, amitiés, Raymond.

Nos projets du 5 juin au 5 décembre 2011

8, 9, 10 juin, Lorient : Congrès FNAREN

27, 28 juin, Paris : Travail avec USEP : de l'atelier philo au remue-ménages, (Maryse METRA)

12 et 13 juillet, Moirans (39) : Participation de l'AGSAS au festival IDEKLIC Maryse METRA et Geneviève CHAMBARD

8 septembre, Paris : Réunion de travail avec ATD Quart Monde

9 septembre, Montpellier : Intervention au Symposium organisé à l'Université par un groupe de recherche dirigé par Michel TOZZI, recherches portant sur la petite enfance (Geneviève CHAMBARD, Agnès PAUTARD, Véronique SCHUTZ)

17 septembre, Lyon : Présentation de l'AGSAS, à l'invitation du groupe de Lyon piloté par Joss ANNINO. (Maryse METRA et Bernard DELATTRE).

1^{er} et 2 octobre, Paris : Colloque AGSAS sur le thème « Que savons-nous des adolescents aujourd'hui ? »

12 octobre, Bordeaux : Ateliers de philo (Invitation d'Anne MARQUET) (Geneviève CHAMBARD)

17 octobre : Participation de l'AGSAS à la journée mondiale du refus de la misère

17 au 22 octobre, Guadeloupe : A l'invitation de l'OCCE Guadeloupe. (Geneviève CHAMBARD et Bernard DELATTRE)

19 octobre, Valence : Ateliers philo, invitation CPIEN (projet)

11, 12 et 13 novembre, Lyon : ATD Quart Monde, Ateliers pour l'école : « Quelle école pour quelle société ? » AGSAS, partenaire



Bulletin d'Adhésion

Nom :

Prénom :

Profession :

Adresse :

.....

Tel :

.....

E-mail :

Adhère à l'AGSAS
pour l'année
2011/2012
recevra le n° 22
de la revue
ainsi que
trois publications
de
« La Lettre
de l'AGSAS »

Chèque de 35 euros,
à adresser à :
Bernard Delattre,
10 Rue aux Loups
76810 Luneray

La Lettre de l'AGSAS Bulletin de Liaison de l'Association AGSAS

Rédactrice en chef

Maryse Métra

Maquettiste

Michèle Sillam

06 19 89 93 13

sillamichele@gmail.com

Avec l'aide de

Marie-Jo Rancon

mariejo.rancon@netcourrier.com

AGSAS

Fondateur des Groupes
de Soutien au Soutien

Jacques Lévine

Bureau de l'AGSAS

Présidente

Maryse Métra

27 Rue des Fontaines

39460 Foncine le Haut

03 84 51 91 70

06 76 74 52 98

m.m.metra@orange.fr

Vice-présidente :

Jeanne Moll

Buchenweg 1 B

D 76532 Baden Baden

Allemagne

Tel : 00 49 7221 548 65

moll.jeanne@yahoo.fr

Trésorière :

Geneviève Chambard

3 Allée du Belvédère

77310 Saint-Fargeau

gchambard@neuf.fr

01 60 65 54 22

06 01 83 91 75

Trésorier adjoint :

Gilbert Jeanvion

10 Cité des Près de Vaux

25000 Besançon

gilbert.jeanvion@neuf.fr

03 81 61 18 84

06 84 84 05 58

Secrétaire

Bernard Delattre

10 Rue aux Loups

76810 Luneray

02 35 50 63 19

06 24 28 76 02

bernard.delattre4@wanadoo.fr

Secrétaire adjoint

Jean Schmitt

25 rue du 19 novembre

68640 WALDIGHOFFEN

03 89 25 88 73

06 88 30 19 63

jean.schmitt@orange.fr

LA REVUE « JE EST UN AUTRE »

Elle paraît une fois par an, au printemps et reprend le thème du colloque annuel.

La Revue : « JE est UN AUTRE »

2011 : N°21 : Art, culture et humanité dans le creuset de l'école

2010 : N°20 : Ecole : l'urgence de penser

2009 : N°19 : Hommage à Jacques Lévine

Pourquoi l'école ? Apprentissages, savoirs, croissance...

2008 : N°18 : Quels espaces d'initiative dans l'institution ?

2007 : N°17 : La difficile question de la transmission.

Chaque numéro 17 à 21 : 15 €, port inclus.

2006 : N°16 : Relations école-famille.

2005 : N°15 : L'instance-monde.

2004 : N°14 : Quel avenir pour les instances paternelle et maternelle ?

2003 : N°13 : Le nouveau peuple scolaire.

2002 : N°12 : Le moi et le groupe.

2001 : N°11 : Le corps dans tous ses états.

Retirage en photocopie des numéros 7 à 10, et des numéros 14 à 16, épuisés.

Du numéro 7 au numéro 16 : 8 € port inclus. (20€ pa achat de 3 numéros, au choix, de 7 à 16)

Pour toute commande, envoyer un chèque à l'ordre de l'AGSAS au Secrétaire Général.

LES BROCHURES, REVUES, ET OUVRAGES SIGNALES

JE EST UN AUTRE, Jacques Lévine et Jeanne Moll, ESF Editions, **28 €**.

POUR UNE ANTHROPOLOGIE DES SAVOIRS SCOLAIRES, Jacques Lévine et Michel Develay, ESF Editions, **14 €**.

L'ENFANT PHILOSOPHE, AVENIR DE L'HUMANITE ? Jacques Lévine, avec la collaboration de Geneviève Chambard, Michèle Sillam, Daniel Gostain, ESF Editions, octobre 2008, **22 €**.

PREVENIR LES SOUFFRANCES D'ECOLE, Pratique du soutien au soutien, Jacques Lévine, Jeanne Moll, ESF Editions, février 2009, **22 €**.

LA BROCHURE : « Fonctions de l'image dans l'histoire de la peinture. Art et Inconscient », Jacques Lévine. **5 €**.

LA REVUE « ENFANCE MAJUSCULE » : Numéro spécial consacré à Jacques Lévine, n°109, novembre-décembre 2009. **8€**.

Envoi possible, franco de port, chèque, à l'ordre de l'AGSAS, à adresser à Bernard Delattre, 10 Rue aux Loups, 76810 Luneray.

LA REVUE DE L'ENFANCE ET DE L'ADOLESCENCE : « L'école autrement » Participation de Raymond Bénévent, Maryse Métra et Martine Lacour.

ARTICLES RECENTS DE NOS MEMBRES :

- **GENEVIEVE CHAMBARD :**

«Les Ateliers de Philosophie AGSAS-Lévine : vers une place valorisante de l'enfant dans la société, source de modification des relations dans l'école» et «Les Ateliers de philosophie AGSAS- Lévine : démarche de formation», Actes du colloque de l'Unesco, mai 2011

«Monsieur le Ministre, ne prenez pas les Ateliers de Philosophie à la légère», Envie d'école, n°66, mars-avril 2011

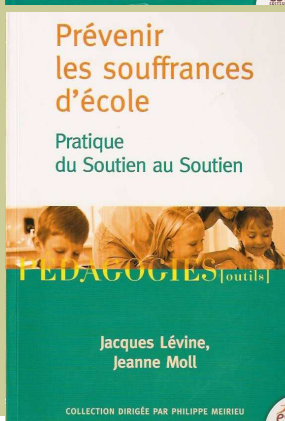
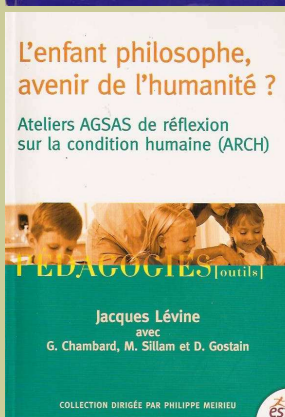
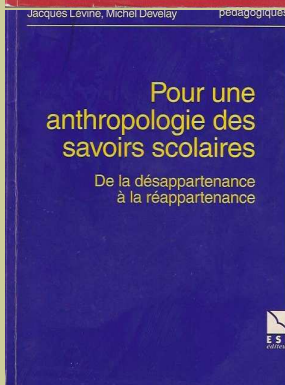
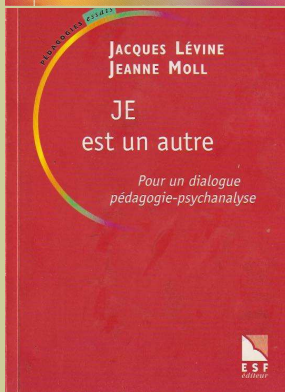
«Les Ateliers de Philosophie AGSAS-Lévine : Une porte ouverte sur la philosophie », Diotime, n° 48, avril 2011

«Les Ateliers de Philosophie AGSAS-Lévine à l'école maternelle », Diotime, n° 49, mai 2011

A paraître : « Le temps de penser à la Condition Humaine », CRDP de Lyon, collection Les dossiers de la Maternelle, volume 7

- **MARTINE LACOUR** « Les groupes de soutien au soutien ». Enjeux et processus psychiques, Nouvelle revue de psychologie 2011/1, consultable sur cairn.info (n°11)

- **MICHELE SILLAM** « Et si l'on faisait revivre Euclide en classe ? », « Faut-il avoir lu tout Socrate, tout Kant pour s'autoriser à animer un atelier de philosophie de type AGSAS-LEVINE ? » consultables sur sillamichele.typepad.com

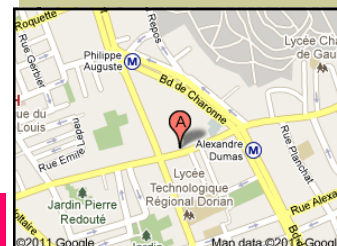


COLLOQUE de l'AGSAS

Les 1er et 2 octobre 2011

Que savons-nous des adolescents aujourd'hui ?**Regards croisés.****PROGRAMME**

SAMEDI 1er OCTOBRE	DIMANCHE 2 OCTOBRE
<p>9h</p> <p>Accueil des participants</p> <p>9h30</p> <p><i>Introduction du thème</i></p> <p>Jeanne MOLL Vice-présidente de l'AGSAS</p> <p>10h-12h</p> <p><i>« La vie secrète des caméléons »</i></p> <p>Thierry GOGUEL D'ALLONDANS</p>	<p>9h</p> <p><i>« En quoi Peter Pan éclaire-t-il le lien entre petite enfance et adolescence ? »</i></p> <p>Maryse METRA Présidente de l'AGSAS</p> <p>9h30 -11h</p> <p><i>« Processus d'adolescence : Quel soutien des adultes ? »</i></p> <p>François MARTY</p> <p>11h30-12h30</p> <p><i>Les propositions de l'Agas en direction des adolescents, à partir de ses concepts et de ses valeurs</i></p>
12h-14h : Déjeuner libre	12h30-14h : Déjeuner libre
<p>14h-15h30</p> <p>Ateliers de co-réflexion</p> <p>16h00 -16h30</p> <p>Echos des ateliers</p> <p>16h45-17h45</p> <p><i>Le regard tripolaire de Pina Bausch sur les adolescents</i></p> <p>Martine LACOUR</p> <p>18h</p> <p>Assemblée générale de l'AGSAS</p>	<p>14h -15h30</p> <p><i>"L'errance adolescente : un entre-deux entre la souffrance psychique et l'acte ?"</i></p> <p>Emmanuelle YANNI</p> <p>15h30-16h</p> <p>Synthèse et clôture du colloque</p> <p>Maryse METRA, présidente de l'AGSAS</p>

**ATTENTION !**

Changement
d'adresse :

Le colloque
se déroulera
dans les locaux
de
l'Association
AGECA
(Association
pour la
Gestion
d'un
Centre d'Animation
Culturelle)
située au

**177 Rue
de Charonne
Paris 11ème**

Métro
Alexandre Dumas
(ligne 2)
ou
Métro Charonne
(Ligne 9)

INTERVENANTS

François MARTY

psychologue,
psychanalyste,
professeur de psychologie
clinique et de
psychopathologie,
Directeur du Laboratoire
de psychologie clinique et de
psychopathologie (LPCP EA
4056), directeur de l'Institut de
Psychologie, université Paris
Descartes.
Président du Collège
International de L'Adolescence
(CILA).

Thierry GOGUEL

D'ALLONDANS
professeur à l'Institut de
formation des éducateurs
spécialisés de Strasbourg,

Emmanuelle YANNI,
psychologue clinicienne,
docteur en psychologie,
auteur du livre :
« Comprendre et aider les
élèves en échec.
L'instant d'apprendre »,
ESF Editions.

COLLOQUE de l'AGSAS

1er et 2 octobre 2011

Que savons-nous des adolescents aujourd'hui ? Regards croisés

Tarif du colloque : 50 euros (adhérents : 2011-2012). 70 euros (non-
adhérents)

Pour l'hébergement à PARIS, une liste de lieux d'hébergement peut
vous être envoyée sur demande

Rose JOIN-LAMBERT

Correspondante colloque

212 Rue de Vaugirard

75015 Paris

01 42 19 05 29 et 06 15 87 38 22

rjoin-lambert@wanadoo.fr

BULLETIN D'INSCRIPTION

À remplir et à renvoyer, accompagné de votre chèque à l'ordre de l'AGSAS.



NOM :

Prénom :

tél :

Mail :

Fonction :

Adresse :

Ci-joint, chèque deeuros à l'ordre de l'Agsas :

Adhérents : 50 €

Non adhérents : 70 €

*NB : Il ne nous est pas possible de diviser le prix pour les personnes venant 1
seule journée.*